

[Text]

Mr. Hellyer is very familiar with that—in the case of Ste-Scholastique there was very extensive consultation between the gentleman who was the Minister of Transport at the time and the provincial government, and there was absolutely no legislative obligation for him to consult but for all practical purposes you have to consult, and he surely did. It seems to me that it is not necessary to have consultation in the law. Consultation goes on in all sorts of programs.

An hon. Member: Do you agree with that?

• 1205

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, may I first say that in the setting of an airport, for instance, the Government of Canada is acting within the exclusive jurisdiction that is granted to it. That is number one.

Secondly, in this matter . . .

Mr. Breau: Does it not have that here?

Mr. Lambert (Edmonton West): . . . the question that I have been raising about consultation is that these are, in so far as the assessment is concerned, the standards that the agency and the Minister and the Governor in Council will look at but, to get back to the point that I have made, they purport to act in fields in which they have no other jurisdiction except what they are trying to establish by this bill.

The people who have total jurisdiction in a farm-out, for instance, of an oil property are the Oil and Gas Conservation Board of the province concerned or their Governor in Council, whatever way they set it up, and it is exclusively within the jurisdiction of that province.

The government of Canada now purports to say, "But we are now going to intervene and we will determine the shaping of the development of your natural resource." There is no obligation to consult with the province. I am not saying that it will have to be done under Clause 2 (2) (e). There is no way. Look at Clauses 7, 8, 9, 10 and 11 as they go through. There is not one iota of degree of notice having to be sent to a province.

Mr. Breau: But there is . . .

Mr. Lambert (Edmonton West): I beg your pardon. If you will look at the amendment that has now been put forward you will see that the obligation is merely that the Minister shall send to the Governor in Council any written submissions by the province. That does not mean that the province was entitled to receive a notice either from the agency or from the Minister.

Follow this bill clause by clause and try to see where there is one word of obligation. Mr. Chairman, I know that the Minister and Mr. Breau would be disappointed to find that the word "obligation" does not exist. It does not spell out. The Minister and the agency can determine at their discretion the parties to whom notice may be sent. At their discretion they may . . .

Mr. Breau: What is wrong with that?

[Interpretation]

relève pas de lois parlementaires, il y a consultation. Ainsi, dans la construction des aéroports,—et M. Hellyer est bien au courant de la question—, dans le cas de Ste-Scholastique, il y a eu consultation poussée entre le député qui était alors ministre des Transports et le gouvernement provincial, et il n'y avait absolument aucune loi qui l'obligeait à faire des consultations, mais des consultations sont nécessaires à toutes fins pratiques et il l'a fait. Il me semble que le processus de consultation ne devrait pas nécessairement être indiqué dans la loi. Il y a consultation pour tout genre de projets.

Une voix: Êtes-vous d'accord avec cela?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, premièrement, j'aimerais dire que dans la construction d'un aéroport, par exemple, le gouvernement du Canada agit en vertu d'une juridiction exclusive qui lui a été donnée.

Deuxièmement, dans cette question . . .

M. Breau: N'a-t-il pas juridiction ici?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): . . . la question que j'ai soulevée à propos de la consultation c'est qu'en ce qui concerne l'évaluation, telles sont les normes que l'agence ainsi que les ministres et le gouverneur général prendront en considération, mais pour en revenir à ce que je disais, ils veulent agir dans le domaine où ils n'ont pas juridiction sauf celle qu'ils essaient d'établir par ce bill.

Par exemple, les gens qui ont complète juridiction dans une installation de pétrole sont l'Office de conservation du pétrole et du gaz de la province impliquée ou leur gouverneur en Conseil, c'est selon la façon dont ils fonctionnent, et cela est exclusivement de la juridiction provinciale.

Le gouvernement du Canada veut maintenant dire, «mais nous allons maintenant intervenir et établir le mode de développement de vos ressources naturelles.» Il n'y a pas obligation de consulter la province. Je ne dis pas que cela devra être fait en vertu de l'alinéa (2) (2) (e). Étudiez plutôt les articles 7, 8, 9, 10 et 11. Vous n'y trouverez pas un iota d'avis préalable pour les provinces.

M. Breau: Mais il y a . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je m'excuse, si vous voulez bien jeter un coup d'œil à l'amendement qui a été proposé, vous verrez que le ministre a pour seule obligation d'envoyer au gouverneur en Conseil toutes soumissions écrites par la province. Cela ne signifie pas que la province était en droit de recevoir un avis soit de l'agence, soit du ministre.

Étudiez ce bill, alinéa par alinéa, et essayez d'y trouver un seul mot d'obligation. Monsieur le président, je sais que le ministre et M. Breau seraient déçus de découvrir que le mot «obligation» n'existe pas. Le ministre et l'agence peuvent déterminer à qui ils enverront un avis. Ils peuvent . . .

M. Breau: Qu'est-ce qui ne va pas avec cette façon de faire?